

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E5 PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 3 pages.

*Le candidat traitera, **au choix**, l'un des deux sujets suivants.*

SUJET A

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par J. Baird CALLICOTT dans le texte ? **(5 points)**
2. Expliquez la phrase : « Aussi l'effort pour protéger la diversité culturelle doit-il être poursuivi avec tact et avec soin ». **(5 points)**
3. Faut-il défendre à tout prix la diversité des cultures ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

La diversité culturelle, comme la diversité biologique, a une valeur en elle-même. On prend un plaisir simple et unique en son genre à parler sa langue maternelle et à se répéter l'histoire, les contes et légendes qui sont les patrimoines communs de sa culture.

La protection de la diversité culturelle pose une question éthique, qui n'est pas posée par celle de la diversité biologique. Un ours grizzly ne peut pas choisir d'être un homme. Un spécimen est ce qu'il est : il ne peut jamais être le membre d'une autre espèce. Un être humain, cependant, est parfaitement capable d'abandonner sa propre culture locale pour rejoindre la panculture¹ globale si tel est son choix. Nous ne devrions pas prendre des attitudes protectrices à l'égard de membres des cultures locales endémiques² en leur disant qu'eh bien oui, « votre culture locale de chasseurs-cueilleurs, ou de pasteurs ou d'agriculteurs itinérants a tant de charme, c'est une ressource qui a tant de valeur que c'est votre responsabilité que de la sauvegarder – parce que, après tout, c'est la vôtre, non la nôtre » (...).

Aussi l'effort pour protéger la diversité culturelle doit-il être poursuivi avec tact et avec soin. Nous devons certainement essayer de donner aux membres des cultures endémiques les moyens et les occasions nécessaires pour les défendre, et les soutenir dans leurs efforts pour le faire quand tel est leur choix. Mais les façons de faire caractéristiques de la protection de la diversité biologique (qui procèdent de haut en bas, imposant et contrôlant des décisions) ne conviennent absolument pas à la protection de la diversité culturelle.

J. Baird CALLICOTT, *Éthique de la terre*, 2010 (date de l'édition française)

1. panculture : culture mondiale, culture dominante qu'on retrouve partout dans le monde.
2. endémique : désigne ici une culture locale.

SUJET B

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse défendue par HEGEL dans le texte ? **(5 points)**

2. Expliquez le passage suivant : « ce n'est pas par l'inspiration qu'on en acquiert la connaissance ». **(5 points)**

3. L'œuvre d'art n'est-elle que l'aboutissement d'un travail ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

Le génie et le talent sont, du moins sous un certain aspect, des dons naturels. Mais ce qu'on ne doit pas perdre de vue, c'est que le génie, pour être fécond, doit posséder une pensée disciplinée et cultivée, et un exercice plus ou moins long. Et cela, parce que l'œuvre d'art présente un côté purement technique dont on n'arrive à se rendre maître que par l'exercice. Ceci est plus particulièrement vrai des arts qui comportent une dextérité manuelle, par laquelle ils se rapprochent plus ou moins des métiers manuels. Tel est le cas de l'architecture et de la sculpture, par exemple. La dextérité manuelle est moins nécessaire en musique et en poésie. Mais, même dans celle-ci, il y a tout un côté qui demande, sinon un apprentissage, tout au moins une certaine expérience : la prosodie¹ et l'art de rimer constituent le côté technique de la poésie, et ce n'est pas par l'inspiration qu'on en acquiert la connaissance. Tout art s'exerce sur une matière plus ou moins dense, plus ou moins résistante, qu'il s'agit d'apprendre à maîtriser. D'autre part, l'artiste doit connaître d'autant mieux les profondeurs de l'âme et de l'esprit humain que le rang qu'il ambitionne est plus élevé. Or, cette connaissance ne s'acquiert pas non plus d'une façon directe, mais à la suite d'une étude du monde extérieur et du monde intérieur. Et c'est cette étude qui lui fournit les sujets de ses représentations.

HEGEL, *Esthétique*, 1835

1. prosodie : ensemble des règles relatives au rythme et à l'harmonie des sons en poésie